



Face à l'info la désinform

30 sept. 2022 abc

CheckNews

En Allemagne, des avocats covidosceptiques règlementent leurs comptes entre eux

Stars des anti-confinements outre-Rhin, Reiner Fuellmich et Viviane Fischer s'accusent mutuellement d'avoir trop pioché dans leur cagnotte. Les fonds étaient destinés à mener une action de groupe, surnommée Nuremberg 2.0., en faveur des préputées victimes des mesures sanitaires.



Reiner Fuellmich, en 2020. (Youtube)

par [Jacques Pézet](#)

publié le 1er octobre 2022 à 6h35

Rien ne va plus chez les covidosceptiques allemands. Alors qu'il espérait faire condamner le virologue Christian Drosten et Lothar Wieler, directeur de l'Institut Robert-Koch (chargé du suivi de l'épidémie en Allemagne) à des «milliards» d'euros de dommages causés par leurs mesures de lutte contre le Covid, l'avocat Reiner Fuellmich se retrouve confronté à ses anciens camarades de lutte, qui lui réclament plusieurs centaines de milliers d'euros mal administrés.

A travers des actions collectives qu'il promettait de mener au Canada ou aux Etats-Unis, l'Allemand souhaitait faire condamner ces deux représentants des autorités sanitaires, leur reprochant d'être personnellement responsables des dommages causés par les mesures liées au Covid-19. Selon son raisonnement, Drosten est coupable d'avoir développé le premier test PCR et Wieler d'avoir participé à la «fraude» d'une épidémie qu'il ne prend pas au sérieux.

Afin de les faire payer pour toutes ces coupes de cheveux annulées et ces restaurants fermés, Reiner Fuellmich a mis en place un système de cagnotte promettant aux commerçants ayant subi des pertes de récupérer une partie des dommages et intérêts qui seraient versés ultérieurement grâce à une «class action», menée aux Etats-Unis et dans plusieurs pays. Elle devait réunir des milliers voire des millions de victimes dans le monde. Pour la rejoindre, l'avocat demandait le versement de 800 euros, hors TVA, aux victimes.

Pseudo-jugement populaire

Avocat exerçant en Allemagne et en Californie, défenseur de victimes de la Deutsche Bank ou de Volkswagen, Reiner Fuellmich a réussi à devenir l'un des principales figures de la lutte contre les mesures sanitaires dans son pays. Il a été actif lors des grandes manifestations et au sein de plusieurs structures, comme la préputée commission d'enquête Stiftung Corona Ausschuss (Comité corona, en français), le collectif Anwälte für Aufklärung (Avocats pour la transparence) ou l'association Médecins et scientifiques pour la santé, la liberté et la démocratie. Il a même été désigné candidat à la chancellerie par le petit parti dieBasis (qui promeut la fin des restrictions sanitaires liées au Covid) lors des élections fédérales de 2021.

A défaut d'un vrai procès en Amérique du Nord (ses tentatives ont toujours été rejetées par les autorités locales), il a dû se contenter d'un pseudo-jugement populaire en février, surnommé Nuremberg 2.0. Une référence au procès ayant jugé les crimes contre l'humanité des principaux responsables du Troisième Reich, mais aussi au code d'éthique médicale de Nuremberg, qui définit les conditions d'expérimentations pratiquées sur l'humain (et que les complotistes estiment non respectées par la vaccination contre le Covid). A l'arrivée, cependant, point de jugement ni de condamnation de leurs coupables désignés (le virologue Christian Drosten donc, le milliardaire Bill Gates, l'OMS ou le conseiller médical en chef du président des Etats-Unis, Anthony Fauci), mais de longues heures de débats et d'échanges de points de vue sur la pandémie.

Rachat de crédits de sa propre maison

Or comme l'a révélé la rédaction du site d'information allemand [T-Online](#), plusieurs anciens partenaires de Fuellmich lui réclament désormais des centaines de milliers d'euros et l'accusent d'avoir très mal administré l'argent des donateurs. Les critiques les plus dures sont venues de Viviane Fischer, avocate et chaperonne berlinoise à l'origine du Comité corona et cadre de dieBasis, souvent vue aux côtés de Fuellmich. Elle reproche à son ancien camarade de s'être fait payer 29 750 euros par mois (soit près de 660 000 euros au total) par le Comité corona pour le traitement de mails, alors qu'il n'avait aucun accès à ces courriels. Cette tâche aurait finalement été exécutée par une employée payée moins de 800 euros par mois.

Elle l'accuse également de s'être servi de 700 000 euros de dons, prévus comme des «réserves de liquidités», pour le rachat de crédits de sa propre maison et d'avoir acquis de l'or avec l'argent du comité, sans prévenir personne. Enfin, elle assure que Fuellmich n'a pas utilisé ces fonds pour financer des avocats ou des experts juridiques à destination de l'action collective, comme il le promettait, puisque les procédures au Canada et en Afrique du Sud ont été confiées à des avocats locaux bénévoles.

Face à ces nombreuses accusations, Reiner Fuellmich s'est défendu en accusant à son tour Viviane Fischer d'avoir des «problèmes psychiques», la faisant ainsi passer pour incompetent. Il lui reproche également de devoir 30 000 euros au Comité corona (à qui elle aurait emprunté 100 000 euros mais remboursé seulement 70 000 euros) et de s'être enrichie avec son compagnon, les retransmissions des conférences du comité ayant été confiées à la boîte de production de ce dernier.

[Allemagne](#) [Coronavirus](#)**Rubriques**

Politique

International

CheckNews

Culture

Idées et Débats

Société

Environnement

Economie

Lifestyle

Portraits

Sports

Sciences

Plus

Forums & événements

Archives

Services

S'abonner

La boutique

Contactez-nous

Donnez-nous votre avis

Foire aux questions

Proposer une tribune

Cours d'anglais

Petites annonces

Conditions générales

Mentions légales

Charte éthique

CGVU

Protection des données personnelles

Gestion des cookies

Licence

Où lire Libé?

Lire le journal

Les newsletters

Présentation de l'application

Application sur Android

Application sur iPhone / iPad

